





N. CHARLES

COURS

D'ACCOUCHEMENTS

1



RG95  
C37

*seigneur de la mat de cuivre  
tous Embras adhérents*

# COURS D'ACCOUCHEMENTS

DONNÉ A LA MATERNITÉ DE LIÈGE

Par le D<sup>r</sup> N. CHARLES  
Professeur d'Accouchements et Chirurgien-Directeur de la Maternité

*Troisième édition, revue et augmentée*

PREMIER VOLUME

PARTIE PHYSIOLOGIQUE

EUTOICIE



BIBLIOTECA

PARIS  
J.-B. BAILLIÈRE et Fils  
Libraires  
19, Rue Hautefeuille.

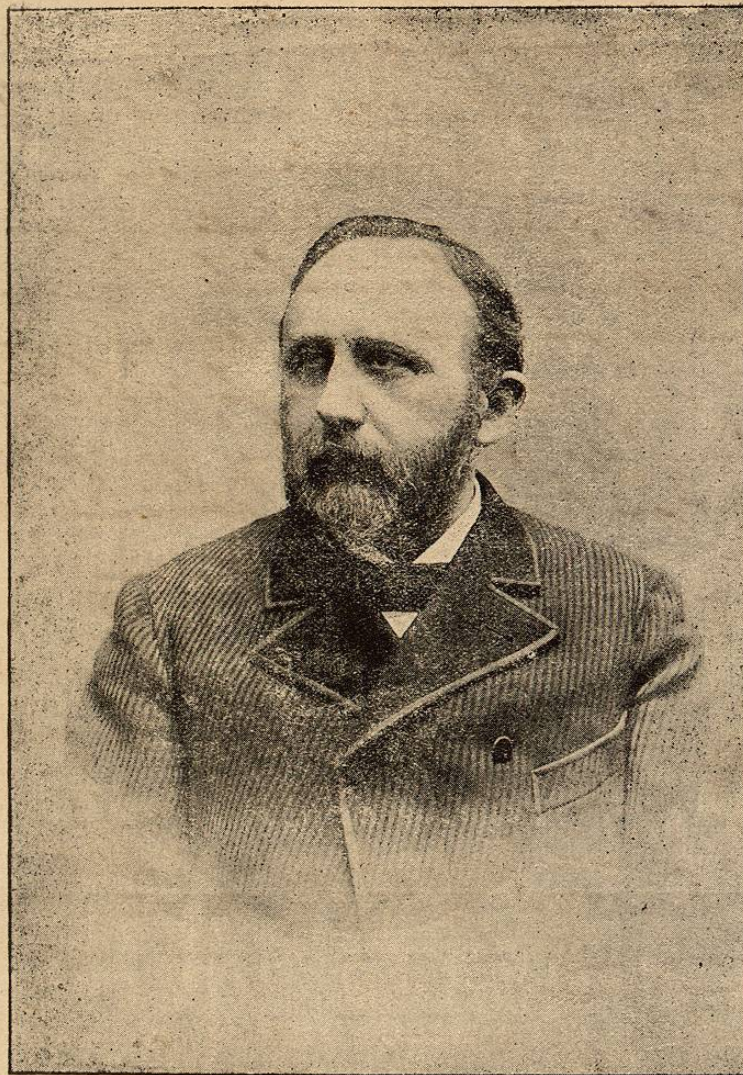
LIÈGE  
G. BERTRAND  
Impr.-Édit.  
Place S-Denis

1897

000361

10-11-11  
11-11-11

~~~~~  
Déposé aux termes de la loi.  
~~~~~



**D<sup>r</sup> N. CHARLES**

**Professeur d'accouchements et Chirurgien-Directeur de la Maternité de Liège,  
Sénateur,**

Président d'honneur du Congrès international de gynécologie et d'obstétrique  
de Bruxelles (1892) et de Genève (1896);  
ancien Président de la Société belge de gynécologie et d'obstétrique,  
de la Société médico-chirurgicale de Liège, de la Fédération liégeoise des Syndicats médicaux;  
Président de la Caisse de pensions du Corps médical belge;  
Membre correspondant de la Société royale des sciences médicales et naturelles  
de Bruxelles, de la Société obstétricale de France,  
de la *Gesellschaft für Geburtshilfe*, de Leipzig, etc.

*Manifestation du 17 Février 1895*

Le da' el nombre de preñez a  
"gestación" el proceso evolutivo des-  
"pues de la concepción en virtud del  
"cual el organismo materno suminis-  
"tra al feto fecundado los materia-  
"les necesarios para su nutrición y des-  
"pués se prepara a expulsarlo en  
"la época de su madurez y a proveer a  
"las necesidades de la lactación  
M. Gutierrez.

## PRÉFACE DE LA 3<sup>e</sup> ÉDITION

La faveur du public médical a récompensé nos efforts et une 3<sup>e</sup> édition de ce livre est devenue nécessaire : la 1<sup>re</sup> a paru en 1887 et la 2<sup>me</sup> en 1892.

Nous avons profité du nouveau tirage pour améliorer le texte et y apporter les modifications indiquées par notre expérience personnelle et les progrès incessants de l'obstétrique.

La découverte récente de Röntgen et l'inspection directe à travers les corps opaques ouvrent, au diagnostic, des horizons nouveaux dans bien des circonstances importantes (grossesse normale, simple ou multiple, utérine ou ectopique ; vices divers du bassin ; malformations maternelles ou fœtales, etc.). Mais, à l'heure présente, on n'en est encore qu'à la période d'expérimentation et l'on ne peut en prévoir les résultats. Il est désirable que les espérances ne soient pas déçues, comme elles l'ont été avec l'invention d'Edison : en effet, le microphone, essayé spécialement pour le diagnostic de la grossesse, n'a pas donné ce qu'on en attendait et de nouvelles recherches s'imposent pour que la pratique obstétricale puisse bénéficier de l'emploi de ce merveilleux instrument.

De nombreux faits cliniques ont démontré qu'en accouchement comme en chirurgie, la propreté et l'asepsie doivent être admises désormais comme méthode de choix et qu'il faut, en tout cas, employer avec modération les substances antiseptiques aussi bien chez les accouchées que chez les blessés.

C'est, en définitive, la méthode antiseptique perfectionnée, quintessenciée, puisqu'elle consiste à n'infecter les malades ni par les germes pathogènes ni par les divers microbicides.

A propos de l'intervention hygiénique ou opératoire du praticien pendant la grossesse et l'accouchement, nous tenons à reproduire ici une opinion que nous avons déjà défendue à plusieurs reprises dans des publications antérieures, et que notre expérience de près de 30 années n'a fait que confirmer : dans maintes circonstances, on

peut arriver à d'heureux résultats par des procédés différents, par des opérations diverses. Les jeunes inclinent trop à penser qu'une seule méthode est bonne, qu'une ligne de conduite unique et immuable doit être suivie sous peine d'accident ou de revers. Il n'en est nullement ainsi et semblable opinion est dangereuse parce qu'elle est contredite par les *faits d'autrui* et est contraire à la *tolérance scientifique et professionnelle*. On ne doit être ni exclusif ni sectaire, comme tendent à l'accréditer certaines Écoles.

On peut exprimer cette pensée, en langage très vulgaire, en disant que souvent plusieurs routes conduisent au même endroit et qu'on peut faire un excellent dîner avec des mets forts différents ou préparés de façons diverses. Il en est absolument de même dans la pratique des multiples branches de l'art de guérir.

Nous avons cherché à faire ressortir ces idées dans l'édition actuelle mieux que dans les deux précédentes.

L'ordre suivi antérieurement n'a pas été modifié : le 1<sup>er</sup> livre s'occupe de l'anatomie du bassin et des organes génitaux, de la physiologie de la génération, de la grossesse et de l'accouchement normal ; le dernier chapitre est consacré à l'hygiène de l'enfance.

Le 2<sup>d</sup> livre comprend la pathologie de la grossesse, de l'accouchement, de la délivrance et des suites de couches. Les opérations obstétricales sont décrites ensuite dans une division spéciale avec tous les détails qu'elles comportent. Une dernière partie est entièrement affectée à la septicémie et s'occupe surtout de la prophylaxie des affections puerpérales.

Beaucoup de chapitres du 1<sup>er</sup> et surtout du 2<sup>d</sup> volume ont subi des changements plus ou moins notables ; la symphyséotomie a été traitée avec les détails que ses récents succès ont rendus indispensables.

Nous avons ajouté un grand nombre de figures, les unes originales, les autres imitées des meilleurs auteurs.

En résumé, cet ouvrage, mis au courant des perfectionnements de l'obstétrique contemporaine, continuera à être pour les étudiants et les praticiens un guide fidèle et sûr, qui leur permettra de se livrer avec le plus grand succès à l'art des accouchements.

N. CHARLES.

Liège, 15 Novembre 1896.

J. M. J.

## COURS D'ACCOUCHEMENTS

### Généralités, définition, importance et division du sujet.

Nous avons examiné ailleurs les organes qui servent à entretenir la vie dans le corps humain, ceux qui sont le siège de l'intelligence, du moi, ceux enfin qui établissent des relations entre l'individu et l'extérieur.

Mais l'individu meurt, disparaît, doit être remplacé ; de là vient la nécessité d'autres organes, chargés de la reproduction.

Les organes que nous avons décrits servent à la conservation de l'individu ; ceux que nous allons examiner ont pour but de conserver et de propager l'espèce : les 1<sup>ers</sup> sont les mêmes chez tous les êtres de la même catégorie, tandis que les 2<sup>ds</sup> sont de deux types différents et établissent la distinction entre les mâles et les femelles, entre l'homme et la femme ; les 1<sup>ers</sup> sont indispensables au maintien de la vie, les 2<sup>ds</sup> peuvent manquer, sans compromettre l'existence ; les 1<sup>ers</sup> fonctionnent depuis la naissance jusqu'à la mort, les 2<sup>ds</sup> ne commencent à être actifs qu'à certain âge et entrent en repos longtemps avant la mort.

La génération, ou fonction de reproduction, a des attributions spéciales et plus ou moins importantes, selon les sexes. Le rôle de l'homme est transitoire et n'exige pas d'études particulières ; celui de la femme, au contraire, est multiple et comporte de nombreuses connaissances, dont l'ensemble constitue la *science des accouchements*, aussi appelée *obstétrique*, *obstétricie*, *tocologie* ; c'est la seule partie des sciences médicales s'occupant à la fois de deux êtres : la mère et l'enfant.

Le but de l'accoucheur est non seulement d'apprendre tout ce qui est relatif à l'importante fonction de la reproduction chez la femme, mais aussi et surtout d'acquérir l'habileté nécessaire, pour reconnaître lui-même toutes les particularités qui s'y rapportent,